La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er DÉCEMBRE 1961 N° 23

Périodique bimensuel

SOYEZ ATTENTIF AUX «MERVEILLES DE DIEU»

HONOREZ JÉHOVAH

POURQUOI CÉLÈBRE-T-ON LE 25 DÉCEMBRE?

VOTRE BÉBÉ DEVRAIT-IL ÊTRE BAPTISÉ?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Quand vous donnez, faites-vous preuve de sensibilité?	355
Soyez attentif aux « merveilles de Dieu »	356
Honorez Jéhovah	359
Comment je poursuis le but de ma vie	363
Pourquoi célèbre-t-on le 25 décembre?	364
Votre bébé devrait-il être baptisé?	365

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1962
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 23
DECEMBER 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Ibanag	Samoan
Allemand	KiBemba	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	KiNyanga	Bicol	Islandais	SiLozi
Arabe	Néerlandais	Birman	Malayalam	Tamoul
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Marathe	Tchwana
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Motou	Turc
Coréen	SeSoutho	Canara	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Cinghalais	Pampanan	Viti
Espagnol	Suédois	Croate	Panasinan	Yorouba
Finnois	Tagal	Ehoué	Papiamento	
Français	Tchi	Gan	Pidgin méla-nésien	
Grec	TchiChona	Hongrois	Polonais	
Iloco	Xhosa	Russe		
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII 1er décembre 1961 № 23

QUAND VOUS DONNEZ, FAITES-VOUS *preuve de sensibilité?*

IL Y A un véritable bonheur à donner; en fait, il y en a plus à donner qu'à recevoir. Jésus dit d'ailleurs: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Mais cela n'est valable que si nos dons ne sont pas marqués par l'égoïsme et s'ils sont guidés par la sagesse. — Actes 20: 35; I Cor. 13: 3.

Oui, si nous voulons que nos dons aient toute leur valeur, nous devons faire preuve de sagesse pratique et bannir toute forme d'égoïsme. Cela requiert de la sensibilité. Il faut être capable de nous imaginer à la place des autres, de penser et de sentir comme eux. Mais la sensibilité chrétienne va encore plus loin. Elle recherche ce qui convient le mieux à l'autre partie. Elle ne s'efforce pas seulement de faire plaisir à son prochain, mais elle recherche plutôt « ce qui est bien en vue de (son) édification ». — Rom. 15: 2.

La Parole de Dieu, la Bible, montre que Dieu est le donateur de tout ce qui est bon et de tout présent parfait. Il est la personnification même de l'amour. Tout ce qu'il accorde est marqué de sa sensibilité. Par exemple, il donna un jour de repos sur sept aux Israélites. C'était une marque de sensibilité, car comme il n'est lui-même jamais fatigué, il aurait pu ne pas s'imaginer de quelle manière l'homme imparfait apprécierait le sabbat. Mais il faisait encore preuve de sagesse pratique: l'homme n'a pas besoin de se reposer chaque deux, trois ou quatre jours. Dieu ne lui accorda pas non plus un seul jour de repos par quinzaine ou par mois lunaire. (Jacq. 1: 17; I Jean 4: 8; Es. 40: 28). La manière de donner de Dieu se manifeste encore en ce qu'il a fait les plus communes les choses dont l'homme avait le plus grand besoin: du soleil, de l'air, de la nourriture et de l'eau. Plus encore, notre Créateur aimant sut pourvoir l'homme de différents désirs de nourriture et de boisson et il fit en sorte que chacun pût être satisfait. C'est encore avec sagesse qu'il attend de l'homme qu'il fasse quelque effort pour apprécier ses bénédictions, et qu'il use de toutes choses avec modération. — Gen. 2: 15.

Au moment où le premier homme se montra ingrat, Dieu ne se désintéressa pas du genre humain, mais il prit des dispositions pour sa rédemption, ce qui dénote la plus grande sensibilité. En envoyant son Fils mourir pour les péchés des personnes obéissantes et croyantes, pour leur permettre de rentrer dans sa faveur et de jouir de la vie éternelle, Dieu manifesta la plus grande expression de sensibilité jamais émise et elle ne saurait être dépassée. — I Jean 4: 9, 10.

Après ce don de Dieu vient la Bible, sa Parole. De quelle aide n'est-elle pas pour le genre humain imparfait en lui racontant son histoire, en l'éclairant sur son présent ainsi que sur son avenir, en faisant connaître à l'homme son plus grand ami et en le guidant dans la voie qui peut lui être la plus profitable! — II Tim. 3: 16–17.

Si nous donnons avec sensibilité, nos gestes ne seront pas dictés par notre point de vue des choses, mais nous essaierons de nous mettre à la place de celui à qui nous souhaitons donner. Autrement, nous pourrions commettre de graves erreurs et impairs, comme donner sans se soucier de l'opinion de celui qui reçoit, ou donner ce que nous préférons nous, ou en le faisant avec ostentation, ou encore en donnant ce qui ne nous plaît plus. — Jér. 17: 9.

A moins d'une attention vigilante, les parents peuvent très vite commettre des erreurs. Si leurs dons sont marqués par une sensibilité chrétienne, celle qui œuvre pour le bien d'autrui, ils ne combleront pas leurs enfants. Ils ne se contenteront pas de savoir que leurs enfants dépensent de l'argent, mais comment ils le dépensent. Ils ne leur procureront pas simplement un récepteur de télévision ou leur donneront de l'argent pour aller au cinéma, mais s'assureront que les spectacles soient agréables et sains, édifiants et instructifs.

Tout s'applique également aux époux et épouses. Une femme qui est senssible, qui possède la sensibilité chrétienne, ne satisfera pas tous les caprices de son mari. Elle ne l'encouragera par exemple pas à manger davantage quand elle sait que la table est une de ses faiblesses. Réciproquement, le mari ne flattera pas sa femme sur le chapeau qu'elle vient d'acheter quand il sait en lui-même qu'il la rend ridicule.

La sensibilité doit encore figurer dans l'amitié. Un homme qui a les moyens de se payer de belles cravates peut vouloir en offrir une remarquable à un ami nécessiteux. Mais si cet ami n'a pas une chemise décente pour porter avec, la sensibilité conseillerait de lui offrir une cravate plus commune, mais d'y joindre aussi une chemise. Nous ne pouvons ignorer tout à fait les besoins de première nécessité des autres dans nos élans spontanés de générosité. Il peut être plus flatteur d'offrir du luxueux, mais mieux d'offrir de l'utile.

Il va sans dire que la sensibilité ne se limite pas à de belles paroles quand le besoin matériel se fait sentir et qu'on a la possibilité d'y remédier. De belles paroles sont en bonne place, « comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent », mais les belles paroles sont vaines et sans utilité quand elles sont prononcées pour se substituer aux bonnes actions. — Prov. 25: 11; I Jean 3: 18.

Si nous donnons avec sensibilité, nous considérerons aussi la manière de donner. Comment devons-nous donner? Avec condescendance? Ou de manière à faire sentir que nous attendons des flatteries en retour? La sensibilité n'est pas liée à de telles façons.

Avec sagesse, elle est équilibrée. Elle apprécie l'importance du sentiment dans la manière de donner, mais en même temps, elle évite les extrêmes du sentimentalisme qui tournent au fade, ou, au contraire, à l'effusion. Jéhovah Dieu laisse une part de sentiment pénétrer dans ses dons. Comment cela? En ce qu'il fait toute chose merveilleuse et en son temps, et cela est valable pour sa Parole, la Bible. Le sentiment se montre dans de petites choses: dans la manière de donner, d'emballer notre présent, par la touche personnelle que nous saurons lui confier. La nature même de notre cadeau y contribuera. Tout cela dénote de la sensibilité. — Eccl. 3: 11.

Le moment que l'on choisit pour donner est aussi important. Il y a un temps pour tout sous le soleil. Dans les moments difficiles en particulier, peu a parfois une grande signification, qu'il s'agisse d'une aide spirituelle ou matérielle. La sensibilité choisit le bon moment pour encourager avec un compliment ou pour faire une réprimande. — Eccl. 3: 1–8.

Et, ce qui est encore peut-être le plus important, si nous agissons avec sensibilité, nous ne donnerons pas seulement avec libéralité, mais nous donnerons aussi de bon cœur. — Rom. 12: 8; II Cor. 9: 7.

En conclusion, imitons le grand donateur en marquant nos dons de sensibilité. — Jacq. 1: 17.

SOYEZ ATTENTIF AUX « merveilles de Dieu »

« Sois attentif à ces choses! Considère encore les merveilles de Dieu. » — Job 37:14.

TOUS les peuples devraient louer Jéhovah, le grand Dieu, pour les merveilles de la création. Tous devraient le glorifier comme le Créateur de l'univers et pour la multitude et la beauté de ses ouvrages terrestres (Ps. 104:24; 150:1-6). La création n'est-elle pas admirable par son étendue et par son éclat? Des immenses univers-îles de l'espace à la fleur la plus délicate et aux organismes les plus minuscules et même dans la structure complexe de l'atome, toutes les œuvres de Jéhovah portent la marque d'une intelligence et d'un ordre parfaits. Quelle diversité infinie! Quelle unité et quelle harmonie! Oui, Jéhovah a « fait toute chose belle en son temps ». — Eccl. 3:11.

[2] Dans tous les âges, les amis de Dieu ont célébré ses louanges pour ses œuvres sans pareilles. Ecoutez, par exemple, ce que dit le psalmiste: « Béni soit Jéhovah Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges! Béni soit à jamais son nom glorieux! Que toute la terre soit remplie de sa gloire! » (Ps. 72:18,19, *AC*). De même, le Psaume 136 exalte Jéhovah comme le « Dieu des dieux » et le « Seigneur des seigneurs », comme « celui qui seul opère des prodiges », « qui a fait les cieux avec sagesse », « qui a étendu la terre sur les eaux ». Toutes ses œuvres sont faites par bonté et sa bonté est éternelle (Ps. 136:2-6, *AC*). La bonté, ainsi que la sagesse et le discernement, se voient dans toutes ses œuvres. — Prov. 3:19, *NW*.

[3] S'ils ne célèbrent pas ses louanges, il n'empêche que souvent des hommes de science renommés ont dû reconnaître la main de Jéhovah. Ainsi Newton, qui découvrit les lois de l'attraction universelle, a dit de notre système solaire: « Ce magnifique système que forment le soleil, les planètes et les comètes n'a pu sortir que de la sagesse et du pouvoir d'un Etre puissant et intelligent. » Einstein a attribué « la structure merveilleuse de l'univers » à une « intelligence » suprême. Récemment, le 11 février 1961, des savants anglais, qui avaient utilisé le plus grand radio-télescope du monde firent connaître leur « conclusion que l'univers a eu un commencement comme cela est dit dans la Bible ».

[4] Les Soviétiques ont fait grand bruit de leur exploit: l'envoi dans l'espace du premier cosmonaute qu'ils ont déclaré « immortel », le rangeant parmi les dieux. Cependant, lequel des savants de l'ère de l'espace saurait construire et mettre en orbite un vaisseau spatial de la grosseur de la terre, lequel pourrait faire le miracle de la vie à bord de ce navire, le revêtir de végétation et le peupler d'oiseaux, de poissons et de quadrupèdes, chaque animal se reproduisant selon son espèce pendant des millénaires? Lequel saurait concevoir une créature aussi parfaite que l'homme? (Ps. 100:3; 139:14). Admirables en vérité sont les œuvres de notre Créateur, qui suspendit la terre sur le néant et qui projette de la peupler de milliards d'hommes parfaits, qui vivront dans des conditions de joie éternelle. — Job 26:7; Es. 45:18.

[5] Quand les savants athées enterrent provisoirement leur hache nucléaire et s'unissent pour faire des recherches comme au cours de la récente année géophysique, ils n'arrivent à découvrir qu'une infime partie des secrets de l'univers. Aucun d'eux ne sait renfermer les eaux dans les nuages et les répandre en pluies rafraîchissantes sur la face de la terre. Aucun ne comprend par quelle force Jéhovah « soulève la mer » ou produit le vent qui « donne au ciel la sérénité ». Ces hommes sondent les « bords » de ses œuvres, tout en ne tenant aucun compte du Créateur. Un homme intègre, Job, s'est exclamé en ces termes: « Ce sont là les bords de ses voies, c'est le bruit léger qui nous en parvient. » — Job 26:8,12-14.

[6] Si à propos de Dieu c'est un bruit trop léger pour être entendu des intellectuels de l'âge de l'espace, Jéhovah possède cependant des témoins de sa puissance et de sa gloire même de nos jours, au siècle du matérialisme. Tous ces témoins et tous les hommes de bonne volonté de la terre doivent suivre l'exemple de Job en gardant l'intégrité dans la crainte de Jéhovah. — Job 28:28.

« SOIS ATTENTIF A CES CHOSES »

[7] C'est Satan, créature orgueilleuse et prétentieuse, laquelle mit en cause la suprématie de Jé-

1. Pourquoi tous les hommes devraient-ils louer Jéhovah pour ses œuvres?
2. Qu'a dit le psalmiste de Jéhovah et de ses ouvrages?
3. En quels termes des savants ont-ils reconnu la main de Dieu?
4. Quelles œuvres de Dieu sont infiniment supérieures aux ouvrages des savants de l'ère de l'espace?
5, 6. a) Dans quelle mesure les savants ont-ils sondé les œuvres de Dieu? b) Quel exemple doivent suivre les amis de la justice?
7. Quel défi fut porté par Satan au sujet de l'homme et que figura Job quand il fournit la première réponse à ce défi?

hovah, qui mit Dieu au défi de mettre sur la terre un homme qui garde son intégrité sous le coup de l'épreuve. En supportant les épreuves dont il est question au chapitre premier du livre portant son nom, Job, fidèle serviteur de Dieu, figura le Fils de Dieu, qui devint l'homme Jésus-Christ et fit la volonté divine malgré les épreuves et les afflictions que lui suscitait Satan. — Héb. 5:7-9.

[8] De même que Jéhovah permit une nouvelle épreuve de Job (chapitre 2), de même Dieu permit à Satan d'accabler d'opprobre et de souffrance les disciples du Christ (I Pierre 2:19-23). Devant les persécutions et les épreuves et malgré l'opposition des pseudo-bergers et des faux « consolateurs » de la chrétienté, ces témoins de Dieu peuvent dire avec Job: « Jusqu'à ce que j'expire, je ne me séparerai pas de mon intégrité! » — Job 27:5, *NW*.

[9] Job maintint son intégrité et mit sa confiance en Jéhovah. Cependant, ayant une connaissance imparfaite de la question contestée, il se mit à se justifier plutôt que d'honorer pleinement le nom de Jéhovah. Sous ce rapport, Job figura les témoins modernes de Jéhovah qui, à l'heure de l'épreuve de 1918, hésitèrent pendant une courte période de rendre un témoignage courageux et exempt de compromis pour la justification du nom glorieux de Jéhovah. Dans les deux cas, Jéhovah donna la correction nécessaire.

[10] Le canal de correction que Dieu utilisa pour reprendre Job fut le jeune homme Elihu, dont le nom signifie « Dieu il est ». Aussi Elihu était-il pressé de parler pour la justification de Dieu. Il dit: « Voici, j'ouvre la bouche, ma langue se remue dans mon palais. C'est avec droiture de cœur que je vais parler, c'est la vérité pure qu'exprimeront mes lèvres. » (Job 32:6; 33:2,3). Dans l'accomplissement de la prophétie, Elihu figure le collège central de la société du monde nouveau. Par l'intermédiaire de ce porte-parole plein de zèle, Jéhovah a corrigé et conseillé ses témoins. Il les a instruits de la vraie doctrine, purifiés des pratiques religieuses hypocrites et rendus conscients de leur privilège de proclamer son royaume glorieux, qui est aussi celui du Christ. — Job 36:1-6,11,12; Ps. 145:10-13.

[11] A l'époque de l'instauration du royaume, tous les amis de la vie doivent être attentifs aux conditions que Dieu met à la survie. En un temps où l'humanité est accablée par les problèmes de l'ère de l'espace et tremble devant la menace d'un anéantissement nucléaire, le porte-parole de Dieu se fait pressant dans ses conseils relatifs à la volonté divine pour notre époque. Il dit: « Songe plutôt à magnifier son œuvre, que l'homme a célébrée par des cantiques. Oui, Dieu est si grand qu'Il dépasse notre science. » (Job 36:24,26, *Jé*). C'est le moment de témoigner plus que jamais pour la glorification du nom et des ouvrages de Jéhovah. Dès les temps anciens, il y a eu des hommes qui ont chanté en termes prophétiques le grand jour de la justification. Ce jour est arrivé! Aussi écoutez ces paroles d'Elihu: « Sois attentif à ces choses! Considère encore les merveilles de Dieu. » — Job 37:14.

[12] Ces merveilles comprennent actuellement bien plus que les œuvres divines de l'univers matériel. Au nombre de ces œuvres prodigieuses figure aussi « l'œuvre singulière » de justification qui sera faite par Jéhovah, c'est-à-dire l'extermination de tous les méchants à Harmaguédon, qui doit avoir lieu dans notre génération (Es. 28:21,22, *Li*; Apoc. 16:14-16). Ce n'est pas le moment d'agir indépendamment de la société du monde nouveau ou de chercher à être honoré ou à se justifier soi-même. C'est le moment de considérer les ouvrages majestueux de Jéhovah, de travailler et de combattre, « parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants ». — I Tim. 4:10.

[13] Contemplez l'éclat de la gloire de Jéhovah qui s'avance pour accomplir son œuvre de justification. « Du nord arrive la clarté. Dieu s'entoure d'une splendeur redoutable; lui, le Puissant, nous ne pouvons l'atteindre. Suprême par la force et l'équité, maître en justice sans opprimer, il s'impose à la crainte des hommes; à Lui la vénération de tous les esprits sensés. » (Job 37:22-24, *Jé*). Ceux qui craignent Dieu et qui honorent son nom survivront et jouiront de sa faveur dans l'éternité. — Ps. 84:11,12.

AUTRES ŒUVRES DE DIEU

[14] Jéhovah a résolu d'établir l'ordre et l'harmonie dans son immense univers visible et invisible. Quand son nom sera justifié, cette harmonie durera éternellement et ne sera jamais troublée par un défi comme celui de Satan. A cette fin, Jéhovah a produit une « nouvelle œuvre » en union avec Jésus-Christ, œuvre qu'il façonne en un gouvernement céleste chargé d'administrer l'univers avec justice. C'est une merveille que 144 000 hommes, « les appelés, les élus et les fidèles », soient rachetés de la terre pour participer à ce gouvernement aux côtés de l'Agneau Jésus-Christ! (Eph. 2:10; Apoc. 17:14; 14:1,3.) C'est chose merveilleuse que depuis 1914 le Christ règne déjà en Roi dans son gouvernement. Considérant attentivement cette œuvre céleste, Paul ne put que s'exclamer en ces termes: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! » — Rom. 11:33.

[15] Il n'y a plus qu'un reste de cette classe spirituelle intègre, dont les membres sont actuellement en petit nombre. Cependant, par leur intermédiaire, Jéhovah accomplit une autre œuvre merveilleuse pour la justification de son nom. C'est une œuvre de témoignage qui ébranle le monde, une œuvre qui rend des hommes de toutes les nations attentifs aux merveilles de Dieu. On lit dans la Bible: « J'ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel (Jéhovah) des armées. » (Aggée 2:7). En entendant le message du royaume de Dieu, les humbles de la terre en éprouvent un ébranlement qui les délivre du monde de Satan et leur permet d'entrer dans l'harmonie de la maison de Jéhovah. Servant Dieu jour et nuit dans son temple, ces hommes sont destinés à être les sujets terrestres du Royaume céleste et à vivre éternellement dans l'union et la paix. — Es. 2:2-4; Apoc. 7:15-17.

8, 9. a) Comment Job supporta-t-il la nouvelle épreuve et que préfigurait-elle? b) En quoi Job faillit-il et que préfigura sa défaillance?
10. a) Quel canal de correction Jéhovah utilisa-t-il pour reprendre Job? Pourquoi cet homme était-il pressé d'intervenir? b) Quel est l'accomplissement de cette prophétie?
11. Quel conseil pressant est actuellement donné aux amis de la vie?
12. Quelle œuvre prodigieuse Dieu va-t-il bientôt effectuer? Aussi que faut-il faire?
13. Pourquoi les hommes devraient-ils craindre Dieu? Que procure cette crainte?
14. Par l'intermédiaire de quelle œuvre Jéhovah gouvernera-t-il l'univers et qu'a dit Paul à ce sujet?
15. Quelle autre œuvre merveilleuse se fait de nos jours et qu'en résulte-t-il?

[16] Ces trésors aux yeux de Jéhovah se tiennent à présent aux côtés de la classe de Job, dans l'ordre et l'harmonie, comme toutes les autres parties de la création divine. Il y a une diversité admirable dans leurs différentes origines nationales et cette beauté, ils l'apportent dans la société du monde nouveau. Cependant, ces hommes prennent bien soin de se purifier, de se défaire des mauvaises coutumes qu'ils ont connues parmi les nations. A l'exemple des chrétiens possesseurs de l'onction, ils savent que « c'est assez... d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles ». — I Pierre 4:3.

[17] Les trésors des nations fuient l'idolâtrie sous toutes ses formes, que ce soit le culte de la famille ou de la collectivité, le culte des dictateurs, le superpatriotisme ou l'exaltation d'un moyen de « paix » comme l'O.N.U. Ces hommes se sont dépouillés de l'esprit de querelle et de cupidité du présent monde et cultivent les fruits de l'esprit qui sont « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi ». (Gal. 5:22, 23, *Sy.*) Réjouis par la connaissance de Jéhovah, ils cherchent à se remplir toujours plus de son esprit de lumière et d'énergie, le même esprit qui maintient l'harmonie et l'unité qui se voient dans toutes ses œuvres. Tous se montrent attentifs au privilège de venir vers Jéhovah, le grand Unificateur, par l'offrande de soi. — Actes 10:34, 35.

SOYEZ ATTENTIF DANS L'OFFRANDE DE SOI

[18] L'offrande de soi, quel privilège! C'est un pas à faire volontairement, d'un cœur rempli d'amour et d'admiration pour Jéhovah et pour sa bonté (Ps. 34:9). Réfléchissez à la manière dont Jéhovah gouverne l'univers. Dans l'immensité des cieux règne un ordre parfait, selon les lois que Jéhovah a établies à l'époque de leur création. Les lois divines régissent aussi les saisons et les cycles de la vie terrestre. Dans le règne animal, c'est l'instinct, don de Dieu, qui permet à la bête sans raison de faire des choses remarquables qui assurent sa subsistance. — Ps. 145:16; 147:9.

[19] Mais chez l'homme on trouve une œuvre qui ne se voit nulle part dans l'univers matériel. L'homme seul est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gen. 1:26). L'homme seul est doué de raison et à même d'acquérir des connaissances exactes sur Jéhovah et ses œuvres admirables. L'homme seul peut se vouer à Jéhovah par Jésus-Christ et entrer ainsi dans l'équilibre, l'harmonie et l'union de l'organisation divine. En gardant cet équilibre, il marchera sur le sentier de la vie et de la joie éternelles. — Prov. 20:7; 28:26.

[20] Se vouer à Jéhovah et garder sa place dans la société du monde nouveau, voilà qui est de la plus haute importance pour chaque homme. C'est sa vie qui est en jeu. Les sages seront attentifs à ce conseil inspiré: « Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui; car cela, c'est ta vie et de longs jours. » (Deut. 30:19, 20, *AC*). Si nous montrons notre amour pour Jéhovah en nous vouant à lui et en lui obéissant, Dieu, de son côté, témoignera de son grand amour à notre égard. Son Fils Jésus prit plaisir à se vouer à Dieu et à faire fidèlement sa volonté. Il nous a laissé un « exemple » afin que nous suivions ses traces. — Ps. 40:7–9; I Pierre 2:21.

16, 17. a) Quelle beauté les « nations » apportent-elles à la maison de Jéhovah? b) De quoi leur faut-il se défaire? c) Comment se montrent-elles attentives?
18, 19. a) Comment faut-il considérer l'offrande de soi? b) Qu'est-ce qui est merveilleux dans la façon dont Jéhovah gouverne l'univers? c) A quel égard l'homme est-il particulièrement privilégié parmi les œuvres matérielles?
20. a) Comment le sage voit-il l'offrande de soi? b) Comment Jéhovah récompense-t-il ceux qui se vouent à Lui? c) Comment faut-il marcher sur les traces de Jésus?

ECOUTONS L'ENSEIGNEMENT DE DIEU

[21] De même qu'un père craignant Dieu corrige son fils, de même le Père céleste corrige et façonne ses serviteurs, qui se sont voués à Lui (Héb. 12:5–11). Acceptez son éducation avec reconnaissance. Il est écrit: « Ecoutez, mes fils, l'instruction d'un père, et soyez attentifs, pour connaître la sagesse; car je vous donne de bons conseils: Ne rejetez pas mon enseignement. » (Prov. 4:1, 2). Ce bon enseignement comprend les principes justes de la Parole divine. En écoutant cette instruction, les chrétiens sauront éviter les pièges de ce monde déséquilibré et sauvegarder leur intégrité, ce qui leur vaudra la vie dans le monde nouveau. Il est écrit: « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. » (Ps. 119:9). Etudiez les principes de la Bible, faites constamment des révisions et des déclarations aux réunions, car tout cela est essentiel pour garder sa force spirituelle. — Héb. 2:1–4; 10:23–25.

[22] Pierre nous recommande de faire tous nos efforts pour développer les vertus chrétiennes afin d'être féconds en ce qui concerne « la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ ». (II Pierre 1:5–8.) L'apôtre ajoute: « Pour cette raison je serai disposé à toujours vous rappeler ces choses, bien que vous les connaissiez et que vous soyiez fermement établis dans la vérité qui est présente en vous. » (II Pierre 1:12, *NW*). Cette connaissance exacte comprend non seulement les principes justes et la vraie doctrine mais également la connaissance de la puissante parole prophétique. A l'époque de la transfiguration sur la montagne, Pierre reçut la vision frappante de la gloire du Seigneur Jésus-Christ au temps de sa présence dans la puissance du royaume de Dieu (Mat. 17:1–9). Aussi Pierre pouvait-il dire avec une profonde conviction: « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention. » — II Pierre 1:19.

[23] De même que les œuvres visibles de Dieu se caractérisent par l'ordre et par la beauté, de même la révélation de la Parole divine prophétique se fait d'une manière ordonnée, harmonieuse et édifiante pour l'étudiant des Ecritures. Il est écrit: « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux. » (Eccl. 3:1). La réalisation des prophéties de la Bible en fournit la preuve irréfutable. De nombreux siècles à l'avance, la prophétie de Daniel a annoncé avec une remarquable exactitude le premier avènement du Christ pour l'année 29 de notre ère et son second avènement dans la gloire céleste pour l'année 1914. On y trouve encore de nombreuses données chronologiques relatives à ces importants événements. — Daniel, chapitre 4:9, 11 et 12.

[24] Une prophétie remarquable est celle que le Christ a faite sur le « signe » qui marquerait sa présence dans

21. a) Comment faut-il accueillir la correction? b) Comment le chrétien évitera-t-il les embûches et gardera-t-il sa force spirituelle?
22, 23. a) Quels efforts faut-il faire et pourquoi? b) Comment faut-il considérer les prophéties et que peut-on dire sous le rapport de leur exactitude?
24, 25. a) Quelle remarquable prophétie Jésus a-t-il faite et quel effet devrait produire en nous l'accomplissement de sa prédiction? b) Etant donné le temps où nous sommes, à quoi faut-il encore être attentif?

la puissance du Royaume et le temps de la fin. Cette prédiction, qui est rapportée aux chapitres 24 et 25 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc, s'accomplit de manière surprenante au XXe siècle. A l'ère de l'espace, l'« angoisse des nations » ne cesse d'augmenter, « les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ». Cependant les hommes qui ont l'intelligence de la prophétie lèvent la tête dans l'espérance d'une délivrance prochaine (Luc 21:25–28). L'admirable œuvre divine de justification et de salut est proche!

25 En étant attentif à la Parole prophétique, il faut sans cesse examiner ses voies afin de garder son intégrité. Après avoir décrit les nombreux éléments du « signe » qui marquerait la fin de ce monde sous la puissance de Satan, Jésus a fait cette mise en garde: « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:34–36). C'est aujourd'hui le moment ou jamais de veiller.

26 Gardez votre place dans la société du monde nouveau, car Harmaguédon, le jour de la bataille de Dieu, se fait proche. Soyez attentifs et saisissez toutes les occasions d'étudier, de servir et d'être en compagnie de son peuple. Soyez fermes. Suivez attentivement l'exemple de la classe de la sentinelle qui proclame sans crainte ce qu'elle voit dans l'accomplissement des prophéties de la Parole de Jéhovah. Il est écrit: « Elle (la sentinelle) était attentive, très attentive. Puis elle s'écria, comme un lion: Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits. » Jéhovah récompense cette sentinelle vigilante par la vision de la bataille et de ses conséquences sur le monde babylonien: « Elle prit encore la parole, et dit: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre! » — Es. 21:7–9.

26. Comment suivra-t-on l'exemple de l'attentive sentinelle de Jéhovah?

27 Ne vous y trompez pas: la plus redoutable et la plus admirable de toutes les œuvres de Jéhovah va bientôt s'accomplir dans notre génération. Avant de libérer le tourbillon destructeur, Jéhovah s'adresse en ces termes aux hommes d'intégrité de la société du monde nouveau: « Ceins tes reins comme un vaillant homme. » Continuez de témoigner sans crainte, pour l'honneur du nom de Jéhovah! Quand Harmaguédon éclatera, Dieu tonnera de « sa voix d'une manière merveilleuse », faisant de grandes choses que nous ne comprenons pas. Ses armes célestes entreront en action et frapperont avec plus de précision que les projectiles de l'homme. Qui sait quelles forces cosmiques ou autres Jéhovah mettra en œuvre pour anéantir les méchants? « Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige? As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille? » (Job 37:5; 38:1, 3, 22, 23). Puissions-nous tous maintenir notre position d'homme voué au sein de la société du monde nouveau et cela jusqu'à Harmaguédon et jusqu'au bout de ce merveilleux temps de bataille! — I Cor. 16:13; Ps. 46:2, 3.

28 De même que Job fut abondamment récompensé pour avoir été attentif aux œuvres admirables de Dieu et notamment au message d'Elihu concernant la justification de Jéhovah, ainsi le reste spirituel des témoins de Jéhovah est entré dans une prospérité prodigieuse. Ces oints ont reçu des « enfants » en grand nombre, lesquels espèrent habiter éternellement sur la terre et sont pleins de beauté dans le service universel qu'ils rendent à Dieu (Job 42:12–15). Tous célèbrent dans l'union les louanges de Jéhovah; tous se réjouissent à la perspective de survivre à Harmaguédon et de faire leur entrée dans le monde nouveau. Ils chantent ce cantique: « Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable. D'âge en âge on célébrera tes œuvres, on publiera les merveilles de ta puissance. Je dirai l'éclat glorieux de ta majesté, je chanterai tes œuvres prodigieuses. » (Ps. 145:3–5, *AC*). Tous ces hommes gardent leur intégrité et sont attentifs aux œuvres admirables de Dieu.

27. Quelle œuvre redoutable va bientôt s'accomplir et comment doivent se conduire les hommes d'intégrité?
28. a) Que préfigurait la récompense que Dieu donna à Job? b) Quel cantique chantent actuellement les attentifs serviteurs de Jéhovah?

HONOREZ JÉHOVAH

DE QUELLE valeur est l'honneur personnel si le nom de Jéhovah n'est pas honoré? Quel mérite a l'honneur selon ce monde puisqu'il ne tient aucun compte des principes justes de Jéhovah? C'est seulement en honorant Jéhovah, le Roi d'éternité et la Source de l'honneur et de la gloire véritables que la créature acquerra un point de vue exact de l'honneur personnel. En honorant Jéhovah, il ne faut pas chercher à se faire un nom. On doit plutôt avoir les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, le fidèle Fils de Dieu, lequel a dit: « J'honore mon Père... Je ne cherche point ma gloire... Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie. » (Jean 8:49–54). L'honneur personnel et la gloire du siècle sont choses vaines. Le véritable honneur réside dans le fait de témoigner humblement pour le nom et le royaume de Jéhovah, le grand Dieu, qui a dit: « Car j'honorerai celui qui m'honore. » — I Sam. 2:30.

« Au Roi d'éternité, incorruptible, invisible, le seul Dieu, soient honneur et gloire aux siècles des siècles. » — I Tim. 1:17, NW.

2 Dans tout le cours de son histoire, l'homme s'est efforcé de se faire un nom impérissable. Les actes d'héroïsme font partie du folklore de la plupart des nations. En maints endroits de la terre, il est fait grand cas de la défense de son honneur. Il y a eu *el valor Español* dans l'Espagne classique et *die Ehre* dans l'Allemagne

1. Comment la créature acquerra-t-elle un point de vue exact de l'honneur personnel?

2, 3. Que nous apprend l'histoire en ce qui concerne l'attachement de l'homme à son honneur?

médiévale. En certains pays, toute injure se lavait par un duel à l'épée ou aux pistolets, et pour l'adversaire peu habile dans l'usage de ces armes, cela revenait à commettre un suicide. Mais la face était sauve. D'après le dictionnaire Larousse, *sauver la face,* c'est garder sa dignité, sa réputation.

3 En Asie, on regarde depuis longtemps le suicide comme un moyen de laver sa réputation. L'exemple classique est celui des quarante-sept *ronin* (chevaliers sans maître) de Tokyo, au début du XVII[e] siècle. Ces hommes réglèrent une dette d'honneur en assassinant secrètement le magistrat qui avait fait périr leur maître. Mais leur acte leur attira la défaveur du souverain du Japon. Pour sauver leur honneur, il ne leur restait d'autre issue que de se donner le *seppoukou* (c'est-à-dire de se trancher le ventre). C'est ce qu'ils firent: tous les quarante-sept s'ouvrirent le ventre en même temps. Par ce geste, ils se firent un nom qui est honoré encore de nos jours par des chants, des danses et des pèlerinages.

4 Cette susceptibilité en ce qui concerne le nom et l'honneur se rencontre encore au XX[e] siècle. Le commerçant oriental préfère se suicider plutôt que d'avoir le déshonneur de ne pas pouvoir payer ses dettes à la fin de l'année. Dans le monde entier on trouve des hommes qui sont fiers de leurs métiers, qui tiennent aux distinctions de castes ou à leur rang dans la société et qui sont esclaves des convenances. « Comment me considère-t-on dans la communauté? » Telle est la pensée qui régit de nombreuses vies. Dans les pays occidentaux, cette sensibilité fait que beaucoup vivent au delà de leurs moyens afin de suivre la mode en ayant la voiture dernier modèle et les derniers appareils de ménage. On cache souvent sa véritable situation rien que pour faire comme les Dupont.

5 Que signifie cette façon de faire? Pareille conduite trahit un attachement non justifié, plein de fierté, à son honneur personnel. On cherche à se donner les dehors de la respectabilité, à « être quelqu'un », en dépit des faits. C'est un attachement sentimental à sa réputation, qui fera même sacrifier les principes. C'est une question de se faire une face, de la garder et de la sauver. Ce désir déréglé d'une bonne réputation, sans égard pour l'honneur de Jéhovah, mène au mensonge, à une vie de mensonge. Cela conduit au crime et au malheur. Quand cela se pratique dans l'assemblée chrétienne, le désir de sauver la face compromet les rapports de la créature avec son Créateur et peut faire perdre la vie éternelle. Comme cela est montré dans la Bible, la pratique de sauver la face n'a pas sa place chez le peuple de Dieu.

COMMENT ON A CHERCHÉ A SAUVER LA FACE AUX TEMPS BIBLIQUES

6 Il y a environ six mille ans, le serpent rusé, c'est-à-dire le Diable, introduisit en Eden une mauvaise façon d'apprécier l'honneur. Eve fut séduite jusqu'à penser qu'elle pourrait se faire un nom comparable à celui de Dieu. Son mari, Adam, devint lui aussi un transgresseur (Gen. 3:4–6; I Tim. 2:14). Conscients de la honte du péché, le couple pécheur chercha à sauver la face. Tous les deux se firent des vêtements et se cachèrent devant Jéhovah, parmi les arbres du jardin. Quand Dieu leur demanda des comptes, l'homme essaya de sauver la face en rejetant la faute sur la femme, laquelle accusa le serpent. Cependant leur désir de sauver leur honneur ne put faire oublier le principe divin. Jéhovah prononça une sentence conforme à la loi qu'il avait établie. Les excuses destinées à sauver la face n'épargnèrent au couple ni l'expulsion hors de l'Eden ni la mort éternelle dans la poussière du sol. — Gen. 2:17; 3:7–19.

7 Et le serpent plein de ruse, Satan le Diable? Il est dit dans les Ecritures que Dieu l'écrasera par l'intermédiaire de Jésus-Christ, la postérité de sa femme (Gen. 3:15). En attendant, Satan a essayé de sauver la face en prétendant qu'ayant détaché Eve puis Adam du service divin, il était en mesure de détourner toute l'humanité de Dieu. Jéhovah a donné une réponse convaincante à ce défi par les témoins du passé tels que Job, puis par Jésus-Christ son Fils parfait, et par ses fidèles témoins chrétiens (Job 1:6–12; 2:1–10; Héb. 11:1–12:2). Quant à Satan, il a engendré une « postérité » orgueilleuse d'hommes rebelles attachés à la gloire et à l'honneur, mais sans égard pour le nom de Jéhovah.

8 Dès les premiers temps, cette soif d'honneur a engendré la violence et la malhonnêteté. Caïn, le premier-né d'Adam, voyant que Jéhovah n'agréait pas son offrande, chercha à sauver la face en tuant son frère Abel. Quand Jéhovah lui demanda: « Où est ton frère? » Caïn mentit avec impudence: « Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère? » Son orgueil qui le poussait à sauver la face lui valut la malédiction de Jéhovah et finalement la mort éternelle. — Gen. 4:3–16.

9 Dans les mille six cents années qui suivirent la révolte édénique, la terre fut envahie par une race d'hommes fiers et déshonorant Dieu, ainsi que par les descendants hybrides issus de l'union d'esprits méchants avec les filles des hommes. Ce sont « ces héros qui furent fameux ». « Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Alors Dieu dit à Noé: La fin de toute chair est arrêtée par devers moi; car ils ont rempli la terre de violence; voici je vais les détruire avec la terre. » Ce monde orgueilleux put se donner un air de suffisance pendant quelque temps, se moquer de Noé, de sa prédication et de la construction de l'arche, mais, étant un monde d'impies, il périt dans le déshonneur. — Gen. 6:4,12,13; II Pierre 3:5–7.

10 Après le déluge, Satan fit naître de nouveau dans les cœurs le désir de se faire un nom et de rechercher la gloire, plutôt que d'honorer Jéhovah. Nimrod, arrière-petit-fils de Noé, « commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant (en opposition avec, *NW*) l'Eternel. » Les hommes se déplaçaient en direction de l'orient, vers la plaine de Schinear. « Ils dirent encore: Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. » Que leur valut ce « nom »? Justifiant son nom à lui, Jéhovah confondit leur langage et les dispersa sur la face de toute la terre. — Gen. 10:8,9; 11:1–9.

11 Plus de huit cents ans après le déluge, Jéhovah

4. A notre époque, est-on toujours très attaché à son honneur?
5. Que fait faire un attachement plein de fierté à son honneur?
6. Quand la fierté et l'honneur qui poussent à sauver la face firent-ils pour la première fois leur apparition et comment cela se manifesta-t-il?
7. Comment Satan essaya-t-il de sauver la face et qu'est-ce qui prouve qu'il a échoué?
8. Qu'a engendré la soif d'honneur? Citez un exemple.
9, 10. Comment fut-il mis un terme à la recherche de la gloire a) aux jours de Noé et b) après le déluge?
11, 12. Dans le cas de Pharaon, comment Jéhovah démontra-t-il la vanité d'être fier de son nom et de sa gloire?

envoya Moïse en Egypte pour y délivrer Israël, son peuple. Quand Moïse proclama sa mission devant le Pharaon, ce fier souverain déclara: « Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? » Jéhovah humilia le Pharaon en amenant sur l'Egypte une série de plaies dévastatrices. Au cours de ces fléaux, Jéhovah dit au Pharaon: « Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » C'est pour cette même raison que Jéhovah a laissé subsister jusqu'à nos jours le dieu de ce monde impie, Satan le Diable. — Ex. 5:2, *AC*; 9:16.

[12] Jéhovah montra au Pharaon sa puissance en faisant périr les premiers-nés d'Egypte et en faisant traverser la mer Rouge à son peuple. Dans une dernière tentative de sauver la face, ainsi que l'orgueil et l'honneur de la nation, Pharaon se lança à la poursuite d'Israël avec sa puissante armée et s'engagea entre les murailles d'eau. Jéhovah avait annoncé les conséquences: « Et moi, je vais endurcir le cœur des Egyptiens pour qu'ils y entrent après eux; et Pharaon et toute son armée, ses chars et ses cavaliers, feront éclater ma gloire. Et les Egyptiens sauront que je suis l'Eternel (Jéhovah), quand Pharaon, ses chars et ses cavaliers, auront fait éclater ma gloire. » (Ex. 14:17,18). Les murailles d'eau s'effondrèrent et mirent un terme à la gloire d'Egypte en tant que puissance mondiale. Qu'ils sont petits les hommes et les nations qui cherchent à opposer leur gloire à la gloire du Créateur, Jéhovah Dieu!

[13] Depuis le temps de l'Egypte jusqu'à nos jours, des puissances mondiales ont fait leur apparition dans toute leur gloire puis ont disparu. La Bible décrit la gloire éphémère de plusieurs de ces empires et les prophéties ont annoncé avec exactitude la venue et la chute des autres (Daniel, chapitres 7,8 et 11). A l'ère de l'atome, aucune des puissantes nations armées de fusées ne pourra sauver la face quand Jéhovah exécutera le jugement à Harmaguédon. Le fier clergé des sectes de la chrétienté ainsi que les conducteurs de ses troupeaux périront également dans le déshonneur. — Jér. 25:32–36.

GARDEZ L'HONNEUR DEVANT JEHOVAH

[14] Les amis de la justice veilleront à ne pas se laisser contaminer par l'esprit d'orgueil de ce monde. Même de fidèles serviteurs de Dieu ont failli sur ce point, pour se relever quand vint la correction. Comme on l'a vu, Job essaya de se justifier pendant les jours de son épreuve. D'où la colère légitime d'Elihu: « Contre Job sa colère s'enflamma parce qu'il justifiait son âme plus que Dieu. » Ce n'est qu'en étant attentif aux œuvres admirables de Dieu et en acceptant la correction que Job put maintenir une position honorable devant Jéhovah. — Job 32:2; 36:3,22–26, *NW*.

[15] Moïse, serviteur de Dieu, essaya de sauver la face devant Israël. Cela se produisit quand Moïse fit sortir miraculeusement de l'eau du rocher de Meriba, car il la fit sortir sous le coup de la colère et sans rendre à Jéhovah l'honneur qui lui revenait. Moïse se repentit et garda sa fonction honorable de prophète auprès du peuple de Dieu, mais cette faute lui fit perdre le privilège de mener Israël en Terre promise. — Nomb. 20:9–13.

[16] A deux reprises Pierre tomba dans ce piège, c'est-à-dire qu'il chercha à sauver la face. Après l'arrestation de Jésus, Pierre, qui suivait de loin, entra dans la cour de la maison du grand prêtre. Là il tenta par trois fois de dissimuler sa qualité en niant qu'il était un disciple de Jésus (Luc 22:54–62). Quelques années plus tard, Paul dut réprimander Pierre pour avoir usé de dissimulation à cause de chrétiens de race juive que Jacques avait envoyés à Antioche. Pour sauver les apparences, il cessa de fréquenter les non-Juifs (Gal. 2:11–14). Dans les deux cas, Pierre reçut la correction nécessaire. La leçon dut lui être enseignée de cette façon.

[17] Tout en se gardant de l'orgueil qui pousse à sauver la face, les chrétiens doivent maintenir une réputation qui honore Dieu. Les surveillants doivent recevoir « un bon témoignage de ceux du dehors ». (I Tim. 3:7.) Tous les autres ministres du Royaume doivent eux aussi avoir une réputation d'honnêteté, de bonne conduite, une réputation d'hommes qui prennent soin de leurs familles, qui pourvoient aux « choses qui sont bien aux yeux de tous les hommes ». (Rom. 12:17, *NW*.) Il ne s'agit pas de paraître blancs à l'extérieur, comme les pharisiens du temps de Jésus, afin de passer pour justes aux yeux des hommes (Mat. 23:27,28). Il faut se conduire ainsi pour représenter Jéhovah d'une manière honorable, en conformant toutes les activités de sa vie à la volonté divine. « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu. » — II Cor. 6:3,4.

[18] Au sein de l'assemblée, le ministre chrétien doit lui aussi honorer Jéhovah en étant sincèrement reconnaissant pour toutes ses bontés, afin qu'il croisse pour le salut (I Pierre 2:1–3). Il ne doit pas laisser éteindre l'esprit par l'orgueil ou par le désir de sauver la face. Il doit être attentif à ce conseil de Paul: « Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal. » — I Thes. 5:19, 21, 22.

[19] Certains ont voulu introduire les manières d'agir de ce monde au sein de l'assemblée. Par exemple, ils éprouvent de la honte à recevoir des conseils ou à se faire corriger et oublient le principe divin selon lequel cela est nécessaire à tous pour grandir dans la maturité spirituelle (Prov. 4:13). Ils s'absentent pendant la visite du serviteur de circonscription ou bien ne font ni discours ni révisions écrites à l'Ecole du Ministère théocratique. Quelques-uns, sans maturité, sont allés jusqu'à falsifier leurs révisions écrites, leurs rapports de service ou ont sauvé les apparences d'autres façons devant les serviteurs de l'organisation de Jéhovah. Ils ne trompent ni Jéhovah ni son organisation et en temps voulu ils se trouveront dans la même condition qu'Ananias et Saphira car ce n'est pas à des hommes mais à Dieu qu'ils mentent. — Actes 5:1–11.

[20] Dans certains pays où les femmes font tous les travaux serviles, l'homme porte atteinte à son orgueil en allant de maison en maison avec la Bible. D'autres trouvent qu'il est pénible, comme serviteurs nommés, de servir les sœurs. Ces hommes doivent cultiver l'humilité au sein du peuple de Dieu plutôt que de sauver la face en quittant l'organisation qu'ils savent être la gardienne de la Parole de Jéhovah. « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Eternel (Jéhovah) demande de toi, c'est que tu pratiques la

13. Les nations, les dirigeants et le clergé pourront-ils sauver la face devant Jéhovah? Que montre la Bible?
14, 15. a) De quoi se garderont les amis de la justice? b) Quelle leçon est à tirer des cas de Job et de Moïse?
16. Pour quelle conduite Pierre se fit-il reprendre deux fois?
17. Quelle bonne réputation les chrétiens auront-ils à cœur de garder?
18. Comment le chrétien doit-il se conduire au sein de l'assemblée?
19. Quelles manières d'agir de ce monde sont quelquefois introduites dans l'assemblée et quelles en sont les conséquences?
20. Quelles tâches paraissent pénibles à certains hommes et que leur conseille la Bible?

justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.» — Michée 6:8.

[21] Il arrive parfois que les principes chrétiens entrent en conflit avec les exigences de César ou les coutumes de la collectivité. Le chrétien peut-il sauver la face devant le monde en cédant aux exigences de César et en violant ainsi sa neutralité chrétienne? Peut-il garder les apparences devant la collectivité en accomplissant un rite de religion païenne lors d'un enterrement, en décorant sa maison d'emblèmes païens à l'occasion d'un jour de fête ou en se conformant d'autre façon aux usages? Peut-il recourir à des moyens peu honnêtes afin de se mettre en mesure de faire un mariage somptueux et de garder ainsi les apparences devant le monde? Peut-il contracter une union libre ou mener une vie dissolue parce qu'il ne peut se permettre les dépenses d'un mariage magnifique? A toutes ces questions la Bible répond nettement par la négative. — Actes 4:18-20; 5:29; 15:29.

L'HONNEUR ET LA NOUVELLE PERSONNALITE

[22] Il n'y a pas de place dans l'assemblée chrétienne pour l'honneur personnel, l'attachement aux apparences et la dissimulation au moyen du mensonge. Ces choses sont d'usage chez les nations sans amour et sans bonheur d'où nous sortons. Mais l'apôtre déclare: «Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.» Notre amour pour Jéhovah et notre reconnaissance pour toutes ses bontés, ainsi que notre amour pour nos frères chrétiens, nous feront être francs et loyaux l'un envers l'autre, sans craindre l'homme (Eph. 4:17,18; I Jean 4:17,18; II Tim. 1:7,8). Comme le dit l'apôtre: «C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres.» — Eph. 4:25.

[23] Il n'y a pas de place dans la société du monde nouveau pour les mauvaises façons d'agir de ce monde. «C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu.» (II Cor. 4:1,2). Ceux qui marchent avec Dieu renoncent aux moyens obliques et à la ruse de ce monde et se tiennent ouvertement pour la vérité. Ils ne vivent pas dans la honte, ce qui les obligerait à sauver constamment la face. L'attachement aux apparences est motivé par l'orgueil et la peur et non par les principes bibliques. On agit ainsi pour cacher sa honte, pour s'épargner une humiliation, peu importe que cela soit au détriment des principes, pourvu qu'on *garde* les apparences. Si un chrétien commet un péché, doit-il sauver la face en hibernant dans la honte? Non, il doit confesser son péché à Jéhovah et rendre de nouveau ses sentiers droits. «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.» — I Jean 1:9; 2:1; Ps. 32:1,5.

[24] L'humilité, l'amour chrétien et le respect de nos relations avec Jéhovah, tout cela nous aidera à marcher dans les sentiers de la justice. C'est à quoi l'apôtre vous exhorte, «à vous conduire d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et en toute douceur, avec patience, vous supportant avec amour les uns les autres». Par l'assemblée Jésus-Christ a fait des «dons en hommes» (*NW*) pour enseigner et former tous ceux qui participent à la bonté non méritée que Jéhovah manifeste par son Fils. Acceptons avec joie cette éducation et progressons dans la maturité chrétienne aux côtés de l'organisation de Jéhovah, afin «que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine par la tromperie des hommes et par leur habileté à rendre l'erreur séduisante, mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissions à tous égards en Celui qui est le chef, Christ.» (Eph. 4:1,2,8,11-16, *Sy*). Tout ceux qui sont contaminés par les façons d'agir pleines de ruse de ce monde, doivent renouveler entièrement leur esprit et se remplir de connaissance exacte relative à la volonté divine, «afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah». — Rom. 12:1,2; Col. 1:9-12, *NW*.

[25] En d'autres termes, il faut revêtir le nouvel homme, la personnalité chrétienne, qui est si différente de l'ancienne personnalité avec ses pensées perverties. Aussi l'apôtre Paul vous demande «à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité». (Eph. 4:22-24.) Si l'on a revêtu la nouvelle personnalité grâce à une étude assidue et à l'obéissance à la Parole de Dieu, notre esprit sera animé par l'esprit divin. On cherchera alors à honorer en tout temps le grand nom de Jéhovah, comme ses témoins, et nos efforts ne tendront jamais à nous glorifier, à nous faire faire un nom parmi les hommes ou à garder un orgueil attaché aux apparences. — Mat. 5:16; Luc 16:15.

[26] L'orgueil des «yeux hautains» est en abomination à Jéhovah (Prov. 6:16-19). Cet orgueil a son origine chez Satan le Diable, qui essaya de se faire un nom glorieux, plus grand que celui de Jéhovah, et d'élever son trône «au-dessus des étoiles de Dieu». Cet ange fut ébloui par son propre «éclat». (Es. 14:12-14; Ezéch. 28:17.) Maintenant que son éclat va s'éteindre à Harmaguédon, il pratique la politique qui se résume en ces mots: «Régner ou détruire.» Dans son aveuglement, il projette un autre exploit destiné à lui sauver la face, en tâchant de faire tomber l'humanité dans l'abîme nucléaire. Il incite les dirigeants à préparer un suicide racial à l'échelle universelle. En quoi il échouera! Malgré la colère des nations, Jéhovah combattra et délivrera son peuple et Dieu détruira «ceux qui détruisent la terre». (Joël 2:32; Apoc. 11:18.) Satan sera jeté au loin, dans le déshonneur, «comme un rameau qu'on dédaigne... comme un cadavre foulé aux pieds... car tu as détruit ton pays». — Es. 14:19,20.

[27] Les survivants de cette bataille universelle seront ceux qui, comme le fidèle Job, Jésus-Christ et le reste,

21. Citez des cas où le chrétien ne peut transiger sur les principes divins pour des motifs d'orgueil ou de crainte, afin de sauver la face.
22. a) Pour quelles choses n'y a-t-il pas de place dans l'assemblée chrétienne? b) Pourquoi faut-il être franc et loyal l'un envers l'autre et comment?
23. a) A quoi renonce le chrétien? b) Montrez que la honte et l'attachement aux apparences vont de pair. c) Si un chrétien commet un péché, de quoi se gardera-t-il et que fera-t-il?
24. Comment se libérera-t-on des manières d'agir de ce monde attaché aux apparences?
25. Comment revêtira-t-on la nouvelle personnalité et quel en sera l'effet?
26. Quels exploits projette Satan mais quelle sera l'issue finale?
27. a) Quel devoir passe avant tous les autres? b) Qui est déclaré heureux? c) Quel jour glorieux est proche?

refusent de renoncer à l'intégrité, même devant l'attaque de la société du monde nouveau (Ezéch. 38:14–16). Ce sont ceux qui comprennent que, quoi qui soit impliqué dans l'honneur, il y a un devoir qui passe avant toutes les obligations terrestres: c'est le devoir d'honorer le grand Auteur de la vie, Celui qui fait tourner notre planète dans l'espace et qui est le créateur de l'homme (Actes 17:24–28; Ps. 36:10). Heureux celui qui recherche en premier lieu la gloire de Jéhovah, qui se réjouit de connaître son dessein glorieux, de savoir qu'à notre époque, par des œuvres admirables dont seul Dieu est capable, Jéhovah va justifier pour toujours son grand nom. Que vienne rapidement le jour où ce nom sans pareil sera élevé au-dessus des cieux et où la terre entière sera remplie de la connaissance de la gloire de Jéhovah! — Ps. 57:6; Hab. 2:14, *NW*.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Eva Barney

QUE POUVAIT-ON vouloir d'autre? Que pouvait-on désirer de plus dans la vie? J'avais le bonheur de posséder une maison confortable, un bon emploi, les plus beaux vêtements, de l'argent en banque, des actions dans une firme solide; l'auto de la famille était à ma disposition à tout moment; et j'avais des parents merveilleux. Je songeais en moi-même: « Est-ce là poursuivre le but de ma vie? » Comme je m'étais vouée à Jéhovah en 1923, il me fallait faire la volonté divine. Désormais ma vie devait être dirigée par la Parole de Dieu comme Son saint esprit et Son organisation me l'avaient fait clairement comprendre.

Une étude diligente de la Bible eut pour résultat de me convaincre que, du point de vue matériel, je devais abandonner mes aises si je voulais poursuivre le but de ma vie, me préparant ainsi à consacrer tout mon temps, toutes mes forces et mes ressources à la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume ». Etre convaincue mentalement, c'était une chose, mais agir en harmonie avec ces convictions en était une autre que je trouvais extrêmement pénible. Comment pourrais-je quitter maman, père, la maison, mon emploi et ma famille? Et l'argent? Et que diraient les amis et la famille? Le fait de savoir que père serait très en colère soulevait d'autres questions encore. Pourrais-je le faire?

J'ENTRE DANS LE SERVICE DE PIONNIER

Ignorant totalement le combat qui se livrait dans mon esprit, mon excellente amie Bessie How, témoin de Jéhovah fort zélée, m'écrivit pour m'inviter à passer mes vacances avec elle dans le service de pionnier. Par bonheur, j'acceptai son offre aimable et délicate, me rendant peu compte du changement que ces deux semaines de travail de porte en porte allaient apporter dans ma vie. Vous voyez, j'étais vraiment un pionnier de vacances. Aujourd'hui, j'apprécie pourquoi la Société a inauguré ce service de pionnier de vacances, cette disposition m'ayant révélé la façon dont je devais poursuivre le but de ma vie.

La première chose à faire, c'était de quitter mon emploi. Là encore, ma brave amie Bessie vint à mon secours; elle m'aida à rédiger ma lettre de démission. Le lendemain matin, je me trouvai dans le bureau de mon chef, avec ma lettre de démission et le livre *Deliverance* que je voulais lui remettre à elle, en personne. Elle n'était pas là. Tremblant de changer subitement d'idée, je me hâtai de les poser sur son bureau et de sortir. Cet après-midi-là, à quatre heures, un coup de téléphone m'invitait à me présenter à son bureau. Après avoir lu ma lettre de démission, elle voulait avoir de plus amples renseignements sur les raisons de mon départ. C'était vraiment là une occasion que j'exploitai à fond. En réponse à mon témoignage, elle m'avoua n'avoir encore jamais reçu de démission de ce genre depuis qu'elle se trouvait dans cette société commerciale. D'ordinaire, les employés donnaient leur démission parce qu'ils se mariaient ou acceptaient une situation plus rémunératrice. Du reste, sa religion « ne communiquait pas cette sorte de foi — quitter un bon emploi pour un travail n'offrant aucun avantage pécuniaire ». Délicatement, elle proposa de m'accorder une autorisation d'absence pour six mois « afin d'essayer votre nouveau travail », dit-elle. Déclinant son offre pour la raison qu'il fallait rompre tous les ponts, je la quittai non sans avoir reçu sa bénédiction et ses meilleurs vœux de réussite. L'accomplissement de cette première étape vers le but final m'apporta une grande paix de l'esprit. J'exprimai ma gratitude à Jéhovah pour la force qu'il m'avait donnée.

Naturellement, père s'emporta lorsqu'il apprit ce que j'avais fait, et, dans sa colère, il m'avertit que si je quittais la maison pour sortir dans « cette œuvre de prédication », il serait inutile d'y revenir un jour. Bien entendu, son attitude me fit mal mais ne modifia en rien ma résolution de partir.

JE TROUVE LE CONTENTEMENT DANS LE MINISTERE

Ayant dit au revoir aux parents et aux amis, ma partenaire et moi fûmes bientôt en route pour le premier territoire qui nous fut attribué, Iroquois, Ontario. Notre chambre une fois choisie et notre installation terminée, soudain je me sentis envahie par le mal du pays. La seule chose à faire, c'était de téléphoner à la maison. La voix de maman résonna à mes oreilles de si agréable façon que la nostalgie se dissipa et que je me sentie tout heureuse. Une merveilleuse sensation de liberté s'empara de moi. Quel enchantement! J'étais affranchie des soucis de ce monde! J'étais libre! Le service à plein temps pour Jéhovah nous conduisit près de Cardinal, Ontario, et de là on nous envoya à Montréal, Québec. Quel délassement de travailler avec sept autres jeunes pionniers de mon âge, complètement voués à Jéhovah. Bien sûr, nous eûmes des problèmes à résoudre: le mauvais temps, les dépenses imprévues, la maladie, l'opposition religieuse et l'intervention presque continuelle de la police, avec quelques arrestations. Les expériences désagréables furent plus que compensées car nous trouvâmes des personnes de bonne volonté semblables à des brebis. Au fur et à mesure que leur appréciation du message augmentait, notre joie ne cessait de croître.

Régulièrement, j'écrivais à la maison, racontant mes expériences heureuses les plus marquantes. Maman les appréciait mais père ne s'intéressait qu'à une chose: la date de mon retour.

A sa mort, je dus prendre une nouvelle décision. Allais-je continuer à poursuivre le but de ma vie à Montréal, obtenir un territoire près de la maison où j'accomplirai le service de pionnier, ou bien trouver un emploi et devenir proclamatrice d'assemblée afin de tenir compagnie à maman? Celle-ci, témoin vouée, insistait pour que je reste dans le service de pionnier. Comme je me sentais obligée de rester avec elle, j'obtins un territoire autour de la ville et j'exerçai mon service à partir de la maison.

Soudain, ma position m'apparut critique. Des doutes et des craintes m'envahirent. Mon compte en banque était complètement épuisé, mes titres vendus. Ma façon de comprendre les choses m'amena à penser qu'il était nécessaire de reconstituer mes fonds. Un matin, de bonne heure, comme j'étais sur le point de sortir à la recherche d'un emploi, ma mère me tendit une lettre. A 7 h. 30 du matin, qu'est-ce que cela pouvait bien être? L'ayant ouverte, j'y trouvai de l'argent et une petite note: « Dans l'espoir que cela vous aidera dans l'œuvre de pionnier. » Cela m'aida effectivement! Depuis, plus jamais, je n'ai douté de la promesse par laquelle Jésus nous assurait que les dispositions nécessaires seraient prises si nous cherchions *d'abord* le royaume de Dieu et sa justice (Mat. 6:33, *Jé*). Au cours de mes trente années de service comme pionnier, cette promesse n'a jamais manqué de se réaliser!

TEMPS DE PERSECUTION

En 1933, une œuvre spéciale fut organisée en vue de la distribution de brochures en français dans la ville de Québec. En dépit des possibilités d'arrestation et d'emprisonnement, deux cents volontaires se présentèrent. Trente hommes et femmes

(Lire la suite à la page 67.)

LA REPONSE la plus simple à cette question est peut-être celle-ci: « Parce que c'est le jour où Jésus est né. » Mais personne ne prétend sérieusement qu'il soit né le 25 décembre. En fait, il est tout à fait évident qu'il ne naquit pas en décembre. Bien qu'on ignore la date exacte de sa naissance, le fait que les bergers passaient la nuit dans les champs exclut le mois de décembre, l'automne étant une époque bien plus en rapport avec la logique.

Bien des gens diront: « Puisque nous ignorons sa date de naissance, un jour en vaut un autre, du moment que nous fêtons son anniversaire. Toutefois cette façon de penser n'est pas exacte non plus, comme nous le verrons.

La fête de Noël n'est pas aussi ancienne qu'on pourrait le croire. Elle ne remonte pas au temps de Jésus, de ses apôtres et de ses disciples. Les rédacteurs des Ecritures saintes n'ont jamais parlé de la date de naissance de Jésus, bien qu'ils aient pu évidemment la connaître. Ce qu'ils révèlent, c'est la date de sa mort, et d'une façon précise: le quatorzième jour du mois juif de Nisan. Jésus ordonna à ses disciples de célébrer cette date, mais ni lui ni ses apôtres ni ses disciples n'ont jamais parlé de fêter la date de sa naissance. Dans *Les Origines des Fêtes Chrétiennes*, Auguste Hollard dit très exactement: « Les premiers chrétiens n'avaient même pas l'idée de célébrer l'anniversaire de la naissance de Jésus; l'anniversaire de sa mort les intéressait beaucoup plus, ainsi que celui de sa résurrection, c'est-à-dire de sa victoire sur la mort. »

Les autorités catholiques et protestantes sont d'accord là-dessus. Oscar Cullmann, protestant, docteur en théologie, rattaché aux universités de Strasbourg et de Bâle ainsi qu'à l'Ecole des Hautes Etudes de Paris, écrivit: « Notre fête de Noël, célébrée le 25 décembre, a été ignorée des chrétiens des trois premiers siècles. Jusqu'au début du IVe siècle, ce jour qui, par la suite, constituera une date centrale dans l'Eglise chrétienne, a passé inaperçu pour les chrétiens: ils ne s'assemblaient pas pour un culte, et la naissance du Christ n'était même pas mentionnée. »* L'abbé catholique romain L. Duchesne expliqua à ses étudiants de l'Institut catholique de Paris qu'« il n'y a pas de tradition autorisée sur le jour de la naissance du Christ ». Il parla ensuite des différentes dates qui furent proposées par les

diverses autorités ecclésiastiques au cours du IIIe siècle, et ajouta: « Ceux qui proposaient de telles combinaisons ignoraient évidemment l'existence de la fête de Noël. »

CONJECTURES AU SUJET DE SA NAISSANCE

Il est intéressant de noter que, dans ces jours d'autrefois, et en l'absence de toute mention précise dans les saintes Ecritures, on suppose généralement que Jésus naquit au printemps. L'abbé Duchesne rapporte: « Quant au mois et au jour, Clément d'Alexandrie qui vécut au IIIe siècle parle de calculs qui aboutissaient au 18, au 19 avril ou encore au 29 mai; mais c'étaient des calculs privés, que ne consacrait aucune observance festale. Le livre intitulé *De Pacha computus*, publié en 243, soit en Afrique, soit en Italie, dit que N.-S. (Notre Seigneur) était né le 28 mars. »**

Vous apprécierez à quel point on est réellement peu renseigné sur la date exacte de la naissance du Christ quand vous saurez de quelle étrange façon ce dernier ouvrage fixa la date du 28 mars. Il soutenait que, lors de la création du monde, Dieu sépara d'abord la lumière des ténèbres. Dieu est parfait, de sorte que la durée des ténèbres doit être égale à celle de la lumière. La nuit et le jour sont égaux le jour de l'équinoxe, le 25 mars pour le calendrier romain. Le soleil fut créé le quatrième jour, donc un 28 mars. L'argument présenté ensuite dans cette confuse jonglerie des idées est celui-ci: Puisque, selon Malachie 4: 2, le Christ est « le soleil de la justice », il naquit le jour où le soleil fut créé, le 28 mars.

Le printemps était particulièrement favorisé dans tous ces calculs car, ayant complètement oublié la prophétie de Daniel, laquelle indiquait d'une façon si précise les trois années et *demie* de prédication de Jésus après son baptême à l'âge de trente ans, la plupart des autorités de cette époque croyaient que Jésus avait vécu un nombre entier d'années.† Un écrivain tout au moins, Clément d'Alexandrie, railla ceux qui, par de telles conjectures, cherchaient à déterminer la date de la naissance du Christ. Toutefois, il n'était pas absolument exempt de tout blâme attendu qu'ailleurs il semble donner sa préférence à la date du 17 novembre.

A QUEL MOMENT LA DATE FUT-ELLE FIXEE AU 25 DECEMBRE

Le 25 décembre ne fut pas la date à laquelle on fêta pour la première fois la naissance du Christ. Bien que les diverses conjectures citées plus haut n'aient pas servi à établir la célébration ou fête en l'honneur de la naissance de Jésus, on choisit cependant une autre date. Une fois encore, c'est Clément d'Alexandrie qui rapporte que les disciples de Basilide fêtaient le *baptême* de Jésus le 6 ou le 10 janvier. Ils croyaient que la « manifestation » (en grec: *epiphaneia*) du Christ avait eu lieu au moment de son baptême, et ils appelèrent cette fête Epiphanie. L'Eglise considéra cette doctrine comme une hérésie, elle la combattit en *ajoutant la fête de la naissance du Christ* à la fête, déjà existante, de son baptême, le même jour. C'est ainsi que Cullmann déclara: « Nous constatons que dans la première moitié du IVe siècle l'Eglise, désormais, fêtait l'Epiphanie le 6 janvier et que dans cette fête *elle réunissait le baptême et la naissance du Christ*. De la fête originelle du baptême rien n'était retranché; on y ajoutait simplement la fête de la naissance. »*†

Dans de nombreux pays latins, bien que la date de l'Epiphanie soit celle où l'on offre des présents, elle n'est plus célébrée comme jour de la naissance de Jésus. A quel moment la fête de la naissance fut-elle reportée au 25 décembre? L'abbé Duchesne affirme que « sa plus ancienne attestation est le calendrier philocalien, dressé à Rome en 336 ».* Cullmann ajoute: « Le 25 décembre, comme anniversaire de la naissance du Christ, est attesté à Rome dès 336 et doit déjà avoir été fêté comme tel antérieurement, sous Constantin le Grand. »††

* « Noël dans l'Eglise Ancienne », par Oscar Cullmann. No 25 des « Cahiers Théologiques de l'Actualité Protestante », page 9.
** « Origines du Culte Chrétien », par l'abbé L. Duchesne, seconde édition, page 247.

† Pour l'explication de la prophétie de Daniel concernant les « Soixante-dix-semaines », voyez le livre « C'est ici la vie éternelle », chapitre VIII.
*† « Noël dans l'Eglise Ancienne », page 18.
* « Origines du Culte Chrétien », page 248.
†† « Noël dans l'Eglise Ancienne », page 23.

ADORATION PAIENNE DU SOLEIL

Pourquoi depuis l'époque de Constantin? Cullmann en donne comme raison principale: « ... le fait que dans le monde païen le 25 décembre était célébré comme un jour de fête particulièrement important en l'honneur du Soleil, et que l'empereur Constantin le Grand entendait sciemment unir le culte solaire au culte chrétien. » ‡ Bien que l'Eglise affirme avoir choisi les dates de ces fêtes païennes « pour s'opposer au culte païen », Constantin, empereur romain, les revêtit d'une puissante signification politique, il voulait dans son empire l'unité et non la division. Il voulait donc des coutumes aux noms chrétiens non pour qu'elles s'opposent aux fêtes païennes mais qu'elles s'unissent à elles.

Cet empereur, qui exerça assez d'influence pour convoquer personnellement le premier des vingt conciles généraux (ou œcuméniques) de l'Eglise catholique — pouvoir qui, en ce vingtième siècle fut réservé à Jean XXIII lui-même! — ne s'opposait pas à la fête païenne mais l'avait adoptée: « Mais pendant toute sa vie, il n'a cessé de favoriser le culte du Soleil. »°

Vous vous rappellerez que c'est Constantin, non encore baptisé, dont le culte du soleil fut responsable de l'orientation des églises de l'ouest vers l'est, comme *Awake!* du 22 septembre 1959 l'a démontré. C'est encore Constantin qui, en 321, a légalisé la fusion du jour de repos hebdomadaire des « chrétiens » avec le jour consacré au culte solaire — appelé encore aujourd'hui « Sunday » (jour du soleil) dans les langues germaniques.

Cullmann dit: « L'analogie offerte par le dimanche, devenu sous Constantin un jour de fête officiel, explique, à notre sens, que, déjà de son vivant, et sans doute aussi sous son influence, la fête de la naissance du Christ ait été reportée au 25 décembre, fête grandiose en l'honneur du Soleil. »*

Que cette fête fut célébrée pour la première fois à Rome du temps de Constantin et non dans l'un des autres sièges de l'Eglise primitive, tels que Antioche, Jérusalem ou Alexandrie, c'est ce que démontre un écrivain du IVe siècle. L'abbé Duchesne dit ceci: « La fête de Noël fut d'abord une fête propre à l'église latine. Saint Jean Chrysostome atteste, dans une homélie prononcée en 386, qu'elle n'avait été introduite à Antioche que depuis dix ans environ, soit vers 375. Au temps où il parlait, la fête n'était encore observée ni à Jérusalem, ni à Alexandrie. Dans cette dernière métropole elle fut adoptée vers 430. »†

Du temps du pape Léon le Grand (440–461), des catholiques fêtaient encore, à cette date païenne, la naissance du soleil au lieu de celle du Christ. Et même à notre époque, cette fête païenne de la *Natalis Invicti*, ou « anniversaire de l'invaincu (soleil) », s'est perpétuée dans maintes coutumes, tel l'allumage des feux, etc..., observées encore aujourd'hui par ceux qui fêtent Noël.

Quiconque s'est bien familiarisé avec les saintes Ecritures n'ignore pas à quel point Dieu réprouve le culte du soleil. Quasi universel parmi les païens, qu'ils fussent Romains, Africains, Asiatiques voire Indiens d'Amérique, le culte du soleil était formellement interdit au peuple de Dieu. Toutes les fois que les Ecritures inspirées en parlent, elles le condamnent comme l'un des moyens dont Satan se sert pour éloigner les hommes de l'adoration du Créateur pour les diriger vers le culte de la chose créée.

Dans Deutéronome 4:19, par exemple, servir « le soleil, la lune et les étoiles » équivaut à de l'idolâtrie; ce sont deux pratiques également condamnables, si condamnables aux yeux de Dieu que, dans Deutéronome 17:3–5, il est dit d'une personne qui adore « le soleil, la lune, ou toute l'armée des cieux », qu'elle a pratiqué une « abomination » la rendant digne de mort! Plus loin, parmi les impuretés chassées par le bon roi Josias, au septième siècle avant le Christ, figuraient les « prêtres des idoles » et ceux qui offraient des « parfums à Baal, au soleil, à la lune ». Pourtant, c'est un tel culte solaire pratiqué à Rome qui fournit le fondement de la fête actuelle de Noël! — II Rois 23:5.

La profanation du temple de Jéhovah, rapportée dans Ezéchiel, chapitre 8, parle d'« abominations » s'ajoutant à d'odieuses représentations peintes sur les murs du temple, et auxquelles les anciens d'Israël offraient de l'encens. Elle parle d'« abominations » pires même que celles dont se rendaient coupables les femmes qui pleuraient le dieu babylonien Thammuz dans le temple dédié au vrai Dieu. De quelles « abominations » s'agit-il? Vingt-cinq hommes « se prosternaient à l'orient devant le soleil ». Pourtant, ce culte solaire, transmis aux Romains païens des IIIe et IVe siècles de notre ère, servit de *fondement à la fête actuelle de Noël*!

CE QUE LE CHRETIEN DOIT FAIRE

Le fait que les Ecritures ne mentionnent pas la date de la naissance de Jésus, bien qu'elles indiquent clairement la date de sa mort, devrait servir d'avertissement aux chrétiens. Non que cette date fût inconnue des écrivains bibliques. On a l'impression qu'ils l'ont délibérément ignorée, presque volontairement cachée. Rien dans les saintes Ecritures — même pas *un seul mot* — n'indique que nous devrions fêter l'anniversaire du Christ. En effet, s'il avait été entendu que nous le fêtions, le Récit divin en eût tout au moins donné la date. L'absence de celle-ci n'est pas une omission non plus. Les rédacteurs bibliques avaient le saint esprit que Jésus leur avait promis, et cet esprit leur rappela toutes les choses utiles. Jésus ne leur avait-il pas dit: « Mais le consolateur, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit? » — Jean 14:26.

La fête qu'il est dit aux chrétiens de célébrer est exactement le contraire de ce jour tellement redevable au paganisme. Ce n'est pas celle de la naissance mais de la mort de Jésus. La date est précise — celle de la pâque, le 14 Nisan d'après le calendrier juif. Elle tombe, non en hiver, mais au printemps. Au sujet de cette nouvelle fête qu'il institua, Jésus dit: « Faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22:19). Une telle déclaration n'a jamais été faite au sujet de sa naissance. La commémoration de sa mort, au printemps, est la *seule* cérémonie que la Bible dit aux chrétiens d'observer.

Bien que les autorités citées dans cet article n'en conviennent pas, les chrétiens des premiers siècles avaient raison de rejeter la fête païenne que l'on avait parée du nom du Christ. Les vrais chrétiens la rejetteront à leur tour; ils fêteront, non la seconde naissance du soleil, peu importe le nom nouveau qu'on lui a donné, mais seulement la mort du Christ. Ils agiront ainsi parce qu'ils s'accordent avec l'apôtre Pierre pour dire: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (nations, *NW*). » — I Pierre 4:3.

‡ « Noël dans l'Eglise Ancienne », page 24.
° « Ibid », page 26.
* « Ibid », page 27.
† « Origines du Culte Chrétien », page 248.

Le baptême ôte-t-il les péchés? Pourquoi Jésus fut-il baptisé?

TOUS ceux qui ont pensé à leur baptême ou à celui de leur enfant devraient s'intéresser au premier chef à cette question. Il n'y a pas de doute que le baptême constitue une exigence pour les chrétiens. Jésus-Christ lui-même fut baptisé dans le Jourdain. Mais que dit la Bible du baptême des bébés, conféré au moyen de quelques gouttes d'eau? Un bébé non baptisé qui meurt souffre-t-il dans l'au-delà, dans ce qu'on appelle la « perdition »? Y a-t-il une espérance pour les bébés non baptisés qui meurent?

On ne connaît pas exactement l'époque où l'on conféra pour la première fois le baptême aux enfants, mais il est fermement établi que la coutume apparut *après* la mort des apôtres de Jésus-Christ. *The Encyclopædia Britannica* dit ceci: « Toute la première période ne connaît que le baptême des adultes qui se joignent de leur

propre élan à la communauté chrétienne. Le baptême des enfants apparaît par-ci par-là vers la fin du deuxième siècle et fut également pratiqué dans les siècles suivants, toutefois seulement comme une exception. » — Tome III, page 84.

La même autorité indique que ce fut près de quatre siècles après Jésus-Christ qu'il fut donné au baptême des bébés une importance considérable, due en grande partie à l'influence d'Augustin: « S. Augustin fut le théoricien du baptême dont l'influence fut des plus fortes au cours des siècles à venir. » Que croyait-il? « Les tout petits enfants mourant sans être baptisés sont exclus du royaume des cieux par suite du péché originel, et vivent dans l'au-delà, dans une sorte de perdition, même si cette perdition revêt la plus douce des formes. Le baptême agit sur le péché originel, dans le sens qu'il lui ôte son caractère de culpabilité. »

Mais qu'en est-il de l'opinion selon laquelle le baptême des enfants est d'origine apostolique? L'historien religieux Neander écrit au sujet des chrétiens du premier siècle: « La foi et le baptême furent toujours associés l'un à l'autre; et il est donc fort probable que le baptême était conféré seulement dans les cas où les deux pouvaient se rencontrer, et que la coutume de baptiser les enfants était inconnue à cette époque... Que l'on puisse faire remonter le baptême des enfants à une époque aussi récente que celle d'Irénée (pas plus tôt tout au moins) et que ce baptême soit reconnu pour la première fois comme tradition apostolique au cours du troisième siècle est une preuve plutôt contre que pour l'acceptation de son origine apostolique. » — *Planting and Training of the Christian Church.*

PAS D'EXEMPLE DANS LES ECRITURES

En outre, l'historien du baptême, l'abbé Jules Corblet, écrit: « En un mot, nous ne trouvons dans les Ecritures aucun fait certain, aucun texte précis démontrant d'une manière incontestable qu'on baptisait les enfants dans les temps apostoliques. »*

De ces divers faits historiques, il nous faut tirer la conclusion suivante: les premiers chrétiens ne conféraient pas le baptême aux enfants. Qu'est-ce qui introduisit cette coutume? C'est surtout l'idée que le baptême est un sacrement, qui lave l'individu de ses péchés.

La Bible ne parle-t-elle pas du baptême pour le pardon des péchés? Si, en ce qui concerne à la fois le baptême de Jean-Baptiste et le baptême conféré au nom de Jésus-Christ. Tout d'abord, examinons le baptême de Jean. Jean conférait le baptême « de repentance, en rémission des péchés... ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain, confessant (publiquement, *NW*) leurs péchés. » — (Marc 1: 4, 5, *Da*). Il ne faut pas entendre par là que le baptême lui-même ôtait les péchés. Comme Actes 19: 4 l'indique, selon différentes versions modernes: « Jean baptisait du baptême de ceux qui se repentaient. » (*NW*). « Le baptême de Jean était un baptême en signe de repentance. » (*AT*). « Jean baptisait d'un baptême qui était une expression de repentance. » (*Williams*). Le baptême de Jean était donc un signe ou symbole pour les Juifs selon la chair de la repentance de leurs péchés contre l'alliance de la loi. Par conséquent, le baptême de Jean préparait ces personnes repentantes pour le Messie. En outre, il ne consistait pas en une aspersion mais en une immersion dans l'eau: « Jean aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau. » (Jean 3: 23). Pour se repentir de ses péchés, il fallait être assez âgé pour comprendre la repentance. C'est pourquoi Jean ne baptisait pas les bébés.

Les choses ont-elles changé avec l'institution du baptême chrétien, de sorte qu'aujourd'hui les bébés devraient être baptisés? Pour répondre à cette question, il nous faut savoir comment Jésus fut baptisé et pourquoi il le fut.

SYMBOLE DU DON DE SA PERSONNE

Le Fils de Dieu vint à Jean-Baptiste, et, à la surprise de ce dernier, demanda à être baptisé. Jean ne comprenait pas pourquoi Jésus devait être baptisé et dit: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! » (Mat. 3: 14). Jésus renouvela fermement sa demande, et Jean obéit, plongeant Jésus dans l'eau comme il avait immergé les autres. Jésus ne fut pas simplement aspergé mais plongé dans l'eau. Il est écrit: Jésus « sortit de l'eau ». — Mat. 3: 16.

Pourquoi Jésus fut-il baptisé? Il n'a pu l'être pour la rémission des péchés ou en signe de repentance de ses péchés, car il était « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs ». « ... lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ». Un homme parfait; pourtant Jésus fut baptisé! — Héb. 7: 26; I Pierre 2: 22.

L'homme sans péché qu'était Jésus fut baptisé parce qu'il désirait faire la volonté de son Père. Expliquant la conduite de Jésus-Christ, l'apôtre Paul applique à ce dernier le Psaume 40: 7–9: « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 4–7). Jésus fut baptisé parce qu'il voulait symboliser le don de sa personne pour faire la volonté de Jéhovah; et il montra qu'il avait fait ce vœu en abandonnant son métier de charpentier pour entrer dans le ministère. Jésus se voua alors qu'il était adulte: « Jésus fut aussi baptisé... Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère. » — Luc 3: 21, 23.

Aujourd'hui, le baptême chrétien devrait être accompli en imitant l'exemple établi par Jésus-Christ. Le baptême de Jésus revêt la même signification que celui de ses disciples actuels. Le baptême d'un chrétien sert de symbole montrant qu'il a voué sa vie à Dieu et dit comme Jésus: « Je viens, pour faire ô Dieu, ta volonté. »

Ceux qui croient que le baptême d'eau lave les péchés citent souvent à l'appui Actes 2: 38. Ce verset renferme les paroles de Pierre: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés. » Ici, Pierre, à la Pentecôte, s'adressait à ceux qui avaient péché contre Jésus. Comment pouvaient-ils gagner leur pardon? Il leur fallait se repentir, accepter Jésus et son sang purificateur puis démontrer cette foi en étant baptisés au nom de Jésus. Ce n'est pas que l'eau baptismale laverait elle-même leurs péchés; s'il en avait été ainsi, ils auraient dû se faire baptiser après chaque nouveau péché. Mais comme Actes 22: 16, *Da*, l'explique: « Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, et sois baptisé, et te lave de tes péchés, invoquant son nom. » Comment les péchés sont-ils lavés? Non par l'eau elle-même mais en « invoquant son nom ».

Ainsi le baptême d'eau pour les chrétiens est un symbole qu'ils se sont repentis de leurs péchés, ont accepté Jésus, qu'ils ont voué leur vie à faire fidèlement la volonté de Jéhovah, à l'instar de Jésus.

FOI ET CONNAISSANCE REQUISES

L'ordre donné par Jésus était le suivant: « Allez donc, de toutes les nations (de personnes de toutes les nations, *NW*) faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — Mat. 28: 19, 20, *Jé*.

Cette expression « personnes de toutes les nations » incluait-elle les bébés? Non évidemment, car cela aurait *modifié le sens* du baptême institué par Jésus! Les bébés ne peuvent se vouer personnellement à Dieu, ce don de leur personne étant fondé sur la foi et la connaissance. De plus, ce n'est pas le baptême qui ôte les péchés. L'apôtre écrit: « Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. » (Héb. 9: 22). C'est le sacrifice expiatoire du Christ puis la repentance du chrétien et son acceptation de cette rançon, démontrées par le changement opéré dans sa conduite, qui rendent possible un tel pardon. En outre, l'apôtre dit: « Car quiconque invoquera le nom de (Jéhovah) sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? » (Rom. 10: 13, 14). Non, les « personnes de toutes

* Histoire dogmatique, liturgique et archéologique du sacrement du baptême, Tome I, page 380.

les nations » qui devaient être baptisées ne comprenaient pas de bébés; ceux-ci devaient grandir en premier lieu afin de pouvoir saisir la valeur du sacrifice de rançon de Jésus et avoir confiance en ce sacrifice après avoir entendu parler du Messie.

L'une des raisons qui expliquent la conception erronée au sujet du baptême chrétien, c'est le fait de croire que l'«eau» dont Jésus parla dans Jean 3:5 est celle du baptême. Jésus dit: « Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Ceux qui lisent plus loin verront que l'eau dont il est question dans ce passage n'est pas celle du baptême. Dans Jean 4:14 et Apocalypse 22:1, 17, il est parlé de cette eau comme de l'« eau de la vie ». Dans chacun de ces exemples, il n'est pas question de l'eau du baptême mais de quelque chose qu'il faut boire symboliquement. Il s'agit, non de l'eau du baptême mais de l'eau de la vérité, la connaissance rafraîchissante, vivifiante et purifiante de la Parole de Dieu. Cette eau de la vérité refait le caractère d'une personne et ouvre le chemin qui mène à la vie éternelle.

Cherchez aussi longtemps que vous voulez dans les saintes Ecritures, vous ne trouverez pas un seul exemple de baptême d'un enfant nouveau-né! Les partisans du baptême des bébés essaient de défendre cette doctrine en affirmant qu'aux jours des apôtres des familles entières acceptèrent le christianisme et furent baptisées. Mais si ces familles comprenaient de petits bébés, les apôtres ne l'ont pas rapporté, en dépit de l'excellente occasion qu'ils auraient eu là de souligner l'importance d'une telle doctrine.

ENFANTS SAINTS SANS BAPTEME

Mais qu'en est-il d'un bébé qui meurt avant d'avoir grandi et entendu parler de la voie de Dieu menant au salut? En réponse à cette question, les Ecritures indiquent d'une façon lumineuse et frappante pourquoi le baptême des bébés n'est pas nécessaire. Dieu considère comme « saint » le bébé dont les parents sont croyants, chrétiens. Et si l'un des parents est incroyant? L'apôtre Paul déclare: « Le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. » (I Cor. 7:14). Les bébés deviennent donc « saints » aux yeux de Dieu non par la cérémonie de l'aspersion mais parce qu'ils ont un père ou une mère croyants.

Au lieu de se préoccuper du baptême de leur bébé, les parents chrétiens prendront garde au conseil des Ecritures inspirées et élèveront leurs enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon (Jéhovah) ». (Eph. 6:4.) Enseignez à l'enfant la volonté et les commandements de Jéhovah Dieu. Suivez le conseil inspiré: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » (Prov. 22:6). Si les parents s'appliquent à enseigner la vérité de Dieu à leurs enfants, alors ceux-ci, devenus grands, seront à même de prendre une décision personnelle et de vouer leur vie à Dieu. Après avoir pris cette décision, ils symboliseront ce vœu par l'immersion dans l'eau, comme Jésus. En restant fidèles à ce vœu, ils se montreront dignes de jouir de la vie éternelle sur la terre, sous le royaume des cieux.

Et si l'enfant meurt avant d'avoir atteint l'âge où il aurait pu se vouer personnellement à Dieu? Nous pouvons être sûrs que Dieu, considérant comme « saints » les enfants de parents croyants, tout enfant de ces parents fidèles qui meurt sera certain d'être ressuscité d'entre les morts. Les parents obéissants qui suivent l'exemple de Jésus ne font pas fausse route. Même le malfaiteur qui fut mis à mort sur le poteau de supplice auprès de Jésus reçut la promesse d'être ressuscité et d'avoir l'occasion d'obtenir la vie éternelle dans le juste monde nouveau. « Tu seras avec moi dans le paradis », a dit Jésus (Luc 23:43). Si ce malfaiteur, qui n'était pas baptisé, est présent dans le paradis restauré, à plus forte raison les enfants de parents croyants qui suivent l'exemple de Jésus au lieu de les faire baptiser quand ils sont tout petits, jouiront-ils du même bienfait.

Pour les véritables chrétiens, les paroles et l'exemple de Jésus-Christ revêtent une autorité bien plus forte que les traditions des hommes. Les vrais chrétiens suivent étroitement l'exemple du Christ. L'étude des saintes Ecritures leur donne la preuve écrasante que 1° aucun bébé ne fut baptisé par les chrétiens du premier siècle; 2° le baptême chrétien n'enlève pas les péchés mais il est un symbole du don de sa personne à Dieu, et 3° les enfants de parents croyants sont considérés par Dieu comme « saints », sans baptême.

Les bébés n'ont donc pas besoin d'être baptisés, et ne devraient pas l'être. Le baptême est une cérémonie qui marque un engagement personnel, engagement que personne d'autre ne peut prendre à votre place et que certainement un bébé ne peut prendre pour lui. La doctrine biblique du baptême d'eau et par conséquent du seul baptême d'eau que Dieu accepte vraiment, reste la même aujourd'hui qu'au temps où Jésus l'inaugura.

Comment je poursuis... (Suite de la page 63.)

furent bientôt arrêtés et emmenés au bureau de police principal « pour y subir l'interrogatoire ». Avant de les relâcher on exigea qu'ils versent une somme à titre de caution. Bien qu'emprisonnés, nous passâmes d'heureux moments. Les responsables de la prison, la « Mère supérieure » y comprise, s'étonnaient de voir des gens se réjouissant vraiment d'être en prison. Et pourquoi en eût-il été autrement? Nous étions des témoins de Jéhovah et n'avions rien à craindre. L'accusation se trouva être une « conspiration séditieuse ». Le jugement, qui dura quatre jours, fut animé et passionnant. Ce fut une merveilleuse expérience. Jéhovah nous donna la victoire.

Au début de 1938, lorsque la Société inaugura le service de pionnier spécial, je reçus une formule de demande. Tandis que je la contemplais, un frère mûr me conseilla d'accepter *n'importe quelle* invitation émanant de la Société. Ma demande fut agréée et, à ce jour, je ne cesse de remercier Jéhovah pour avoir formé ses adorateurs de telle sorte qu'ils montrent de la considération les uns pour les autres et s'incitent mutuellement aux bonnes œuvres.

Cette année-là, une autre charmante perspective se présenta: le mariage. Celui-ci porterait-il atteinte au service? En tant que couple marié, nous serait-il possible de poursuivre encore le but de notre vie? Mon futur mari était un pionnier spécial lui aussi. Nous arrivâmes à la conclusion que, puisque, célibataires, il nous était possible de travailler comme pionniers spéciaux, pourquoi, mariés, ne le pourrions-nous pas tout autant? Depuis vingt-deux ans, mon mari a été un compagnon aimant, plein d'égards, toujours prêt à réconforter et à encourager.

Deux ans plus tard, en 1940, le gouvernement canadien interdit l'organisation des témoins de Jéhovah au Canada. Nous évoquâmes immédiatement les paroles d'un ancien président de la Société: « Nous ne nous terrerons pas et ne cacherons pas notre visage! » Nous étions donc déterminés à poursuivre notre prédication de cette bonne nouvelle du royaume établi et à soutenir le nom de Jéhovah, sans nous soucier de l'interdiction.

Le fait que l'organisation avait été déclarée « illégale » ne servit qu'à nous tenir en éveil quant à la possibilité d'être arrêtés et emprisonnés. Nous n'eûmes pas à attendre longtemps. Le lendemain matin, pleinement conscients des probables conséquences, à trois, nous nous mîmes en route pour passer la journée dans l'œuvre de témoignage. Mon mari fut arrêté, Marjorie Held et moi fûmes emmenées au poste de police, détenues pendant quelque temps puis ramenées sous escorte à la maison. Cela se passait à Kingston, Ontario.

Un jour nouveau se leva pour nous! Mon mari apporta à la maison une longue enveloppe. C'était une lettre du Bureau du président nous invitant à assister à la cinquième classe de l'Ecole biblique de Galaad, à South Lansing, New York. C'était quelque chose que nous avions désiré et pour lequel nous avions prié. Cela voulait dire: nous préparer pour cinq mois d'étude soutenue; plier bagage et quitter le pays; être prêt à aller là où la Société nous enverrait. Il y avait tant de choses que nous ignorions, tant de choses encore à apprendre! Ces cinq mois se révélèrent comme les mois les plus bénis de notre vie! Regorgeant alors d'une solide nourriture spirituelle, nous étions im-

patients d'aller dans notre territoire « à l'étranger », dans l'île froide, accidentée et pourtant pittoresque de Terre-Neuve, juste au large de la côte orientale du Canada.

« PECHEURS D'HOMMES » A TERRE-NEUVE

Bien formés maintenant pour le travail, nous nous appliquâmes d'une manière pratique à trouver les « autres brebis » dans la seconde ville de Terre-Neuve, Corner Brook, située dans la Baie des Iles à l'embouchure de l'Humber River. La vallée de l'Humber est devenue célèbre pour la beauté de son site, ses collines majestueuses et la pêche du saumon. Nous nous préparions à y pêcher des hommes. — Mat. 4: 19.

Quel bien je ressentis, un matin, alors que je rendais visite à une jeune femme très amicale qui me commanda une Bible et m'invita à revenir pendant le week-end, à un moment où son mari serait à la maison. Je revins et constatai que cet homme ne prenait aucun intérêt pour la religion puisqu'il n'avait pas été à l'église depuis son mariage. « Je crois », lui dis-je, « que vous êtes tout à fait l'homme que je recherche. » Ils m'invitèrent à revenir. Au cours des visites qui suivirent, il écouta avec une profonde attention les enregistrements bibliques. Finalement, une étude de la Bible fut entamée au milieu d'un véritable écran de fumée. Quand il assista aux réunions et s'aperçut que personne ne fumait, il cessa immédiatement de le faire. Sa femme et sa famille ne tardèrent pas à apprécier la vérité. La plupart de ses proches sont maintenant des témoins voués, recherchant la paix.

Dans le voisinage même, au sommet d'une colline escarpée, je rencontrai une famille d'adventistes du septième jour prête à accueillir la vérité. Ils prirent l'offre courante des publications et m'invitèrent à revenir. Des études hebdomadaires régulières eurent pour résultat que deux jeunes filles se vouèrent à Jéhovah et passèrent avec nous leurs vacances scolaires dans l'œuvre de prédication. Plus tard, les parents furent baptisés. L'une des jeunes filles, diplômée de Galaad, fut envoyée comme missionnaire au Pérou; l'autre poursuit le but de sa vie comme pionnier spécial à Carbonear, Terre-Neuve. Les parents servent fidèlement en union avec l'assemblée de Corner Brook.

ASSEMBLEE A CORNER BROOK

De nouvelles bénédictions nous étaient réservées en 1959! L'une d'elles fut l'assemblée de district des Ministres éveillés qui se tint dans les vastes Humber Gardens, à Corner Brook. Arrivés de St-John par le train, nous contemplions le quai de la gare grouillant littéralement de témoins de Jéhovah et, rangées à l'extérieur de la gare, une longue file d'autos portant en haut des pancartes attirantes annonçant le discours public que devait prononcer le président de la Société le dernier jour de l'assemblée. Quel privilège de goûter à une si étroite association avec les autres membres de l'heureuse famille du Dieu qui accomplit des prodiges, surtout que nous avions parmi nous frère Knorr et sa femme. Sans perte de temps, les voitures emmenaient aux Humber Gardens les témoins qui arrivaient.

Tandis que je considère les trente années écoulées pendant lesquelles j'ai poursuivi le but de ma vie, comme je me sens reconnaissante envers Jéhovah et Son organisation qui, par l'aide, la direction, la protection et les exhortations qu'ils m'ont fournies, m'ont amenée à comprendre clairement que « la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. » (Luc 12: 15). Je prie avec ferveur afin de continuer à aimer Jéhovah de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma pensée et de toute ma force, et mon prochain comme moi-même. Le faire signifie aider son prochain à acquérir la connaissance du seul vrai Dieu et de Jésus-Christ, connaissance qui apporte la bénédiction. Et la bénédiction de Jéhovah — voilà ce qui enrichit!

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

La Bible se sert souvent du mot « montagnes » pour parler symboliquement de gouvernements, qu'ils soient autocratiques, démocratiques ou autres. « La montagne de la maison de Jéhovah » ou temple était le mont Morija. Cette « montagne » représente le lieu de l'adoration de Jéhovah. La Bible nous assure que dans ces derniers jours l'adoration de Jéhovah sera exaltée au-dessus de toute domination humaine. Toutes les personnes qui espèrent survivre à la destruction de l'inique « ordre de choses » actuel et vivre sous le royaume de Dieu, doivent dire: « Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne (temple, *Jé*) du Dieu de Jacob (de l'Israël spirituel). » Pendant le mois de décembre tous les témoins de Jéhovah diront « Venez! » à des centaines de milliers d'hommes à travers le monde, les invitant à connaître le chemin de la sécurité. On offrira à tout le monde le livre *Du paradis perdu au paradis reconquis* avec la brochure « *Quand Dieu annoncera la paix à toutes les nations* » (contribution volontaire 37 fr. 50 belges, 3 fr. 75 suisses, 75 cents canadiens). En décembre beaucoup de personnes diront pour la première fois « Venez! ». Pour participer à cette œuvre, veuillez vous adresser à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

Construire pour l'avenir selon les exigences. — Ps. 37: 37.

1 Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. — Rom. 12: 2. wF 15/8/61 6

2 Ne t'irrite pas au sujet des méchants, ne t'indigne pas à propos de ceux qui font le mal. Car, comme l'herbe, ils seront vite coupés; comme la verdure du gazon, ils se dessécheront. — Ps. 37: 1, 2. wF 1/8/61 10

3 Voici, des fils sont un héritage de (Jéhovah), le fruit des entrailles est une récompense. — Ps. 127: 3. wF 15/7/61 1

4 Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. — I Cor. 3: 10. wF 1/8/61 10, 11

5 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. — I Tim. 4: 15. wF 1/10/61 11a

6 Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. — Marc 10: 42, 43. wF 1/7/61 3, 4

7 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres... vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. — I Thes. 5: 4, 5. wF 15/5/61 16

8 Vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés... pour être un temple saint. — Eph. 2: 19-21. wF 1/7/61 13

9 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22: 6. wF 15/7/61 1, 2, 4

10 Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. — Luc 9: 62. wF 1/8/61 19

11 Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ. — I Pierre 4: 11. wF 1/8/61 13

12 Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. — Mat. 6: 10. wF 1/8/61 13b

13 L'Ecclésiaste... a encore enseigné la science au peuple. — Eccl. 12: 11. wF 1/10/61 8, 10a

14 Celui qui fréquente les sages devient sage. — Prov. 13: 20. wF 15/10/61 2, 3

15 Tu te réjouiras devant l'Eternel, ton Dieu, en tout ce à quoi tu auras mis la main. — Deut. 12: 18, Da. wF 1/9/61 1-3

RECTIFICATION

Dans « La Tour de Garde » du 15 juin 1961, page 186, paragraphe 12, colonne 2, 4me ligne, il ne faut pas lire « ... malades spirituellement » mais « ... malades physiquement ». De même: Dans « La Tour de Garde » du 15 mai 1961, page 153, paragraphe 12, 4me ligne, on doit lire: « ... d'une maladie curable » et non: « ... d'une maladie incurable ».

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

17 décembre: Soyez attentif aux « merveilles de Dieu ». Page 356.

24 décembre: Honorez Jéhovah. Page 359.